

*fantôme*

Dossier de presse

## LE RENARD DE L'HISTOIRE

Mise en scène Antoine Cegarra



### CONTACTS

Artistique & presse: Antoine Cegarra / 0683631416 / [associationfantome@gmail.com](mailto:associationfantome@gmail.com)

# “Je voudrais qu’il y ait peu à voir mais beaucoup à rêver”

**Écrivain, acteur et metteur en scène, Antoine Cegarra présente une étape de son nouveau projet, *Le Renard de l’histoire*. Il y explore la notion de hantise à travers la mémoire et les corps.**

**Qu’est-ce qui vous mobilise dans le concept de hantise ?**  
**Antoine Cegarra** — Cette notion m’accompagne depuis longtemps.

Je m’intéresse en particulier aux phénomènes de revenance, que ce soit la mémoire, nos rapports avec les morts, les absents et les disparus, ou encore la manière dont les récits – intimes ou collectifs – s’impriment dans les corps. Je travaille beaucoup sur l’apparition et la disparition dans les corps de récits manquants ou oubliés. En parallèle, je mène aussi une réflexion sur l’Histoire. L’Histoire est écrite par les vainqueurs, a-t-on coutume de dire. Alors, que deviennent tous les récits minoritaires,

tous les chants et les mouvements contenus dans ces corps qui portent aussi une part de l’Histoire ? Comment peut-on les donner à entendre, les faire apparaître, et par là même essayer de se ressaisir de quelque chose de sa propre histoire ?

**Quelles formes concrètes prennent ces réflexions, notamment au niveau scénique ?**

Ce cycle autour de la hantise me permet de traverser différents formats et d’articuler la production théorique avec la recherche pratique, chose qui m’importe beaucoup. J’essaie aussi toujours de rendre visible, d’une manière ou d’une autre, le processus de travail. Sur le plan scénique, j’ai déjà conçu *Une hantologie*, série de performances *in situ* sur la mémoire des lieux faisant dialoguer des

archives avec les mémoires de personnes ayant travaillé dans ces lieux, et *Cantique quantique*, un spectacle constitué à partir notamment d’un texte de Vinciane Despret, *Au bonheur des morts*, et axé sur notre relation avec les morts, sur l’insinuation de leurs récits dans nos vies.

**Votre nouvelle création, *Le Renard de l’histoire*, dont vous partagez une étape de travail dans le cadre des *Précipités d’expériences*, se présente comme “une pièce hantée par l’avenir”...**

Oui, j’ai l’impression que notre époque est de plus en plus hantée par l’avenir, par sa mise en suspens, par la sensation d’un horizon comme annulé. Je distingue également des éléments qui font retour (comme toujours dans l’Histoire), qui reviennent de très loin, qui percent le présent et – si nous apprenons à les voir ou à les entendre – qui peuvent nous aider à appréhender le réel et l’avenir. S’engageant, sur un plateau nu, dans une forme de marche scandée par des danses, des chants et des récits, quatre interprètes traversent – ou semblent traverser – des lieux dont on ne sait jamais s’ils existent vraiment. Tendue entre apparition et disparition, la pièce cherche à troubler la perception du public et à aiguïser son attention pour lui permettre d’entrer en contact sensible avec l’invisible. Je voudrais qu’il y ait peu à voir mais beaucoup à rêver.

♣ **Propos recueillis par Jérôme Provençal**

**Antoine Cegarra** (*Précipité d’expérience #3*), le 19 mars à 17h15, Espace K (dès 14 ans).

